# Pourquoi un candidat P.S.U. ?

Le P.S.U., à Paris comme dans toute la France, a décidé de présenter un candidat par circonscription aux élections législatives. Ces élections vont se dérouler sans réouverture des listes électorales, sans abaissement de l'âge du vote, et avec un mode de scrutin qui privilégie les notables : elles ne peuvent en aucun cas régler les problèmes que l'action populaire vient de poser. Le mouvement parti du Quartier Latin ayant abouti à la mise en cause du pouvoir dans la société actuelle doit être renforcé. Le P.S.U. pense que les élections sont l'occasion d'expliquer les objectifs de ce mouvement à l'ensemble de la population. Chacun pourra par son vote exprimer son adhésion.



CANDIDAT :

## Paul-Louis AUGIAS

39 ans, habite depuis 1948 dans le 15e arrondissement. Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, attaché à la direction générale d'Air-France, boulevard de Vaugirard. Militant syndicaliste, responsable C.F.D.T. à Air-France, membre du Comité central de grève de son entreprise pendant le mois de mai.

SUPPLÉANT :

## Edouard VALDMAN

Né en 1937 à Nice, Edouard VALDMAN, ancien élève de l'Institut d'Etudes Politiques, avocat et secrétaire de la conférence du stage du Barreau de Paris.

Pendant le mouvement de mai, fait partie du collectif d'avocats qui s'est spontanément mis à la disposition des étudiants et des ouvriers frappés par la répression, et dont le travail a permis la réalisation du « Livre Noir sur la Répression », publié par l'U.N.E.F. et le S.N.E. Sup.

Edouard VALDMAN n'est pas membre du P.S.U. mais a accepté de participer à cette campagne pour témoigner sur ce vaste mouvement populaire de mai.

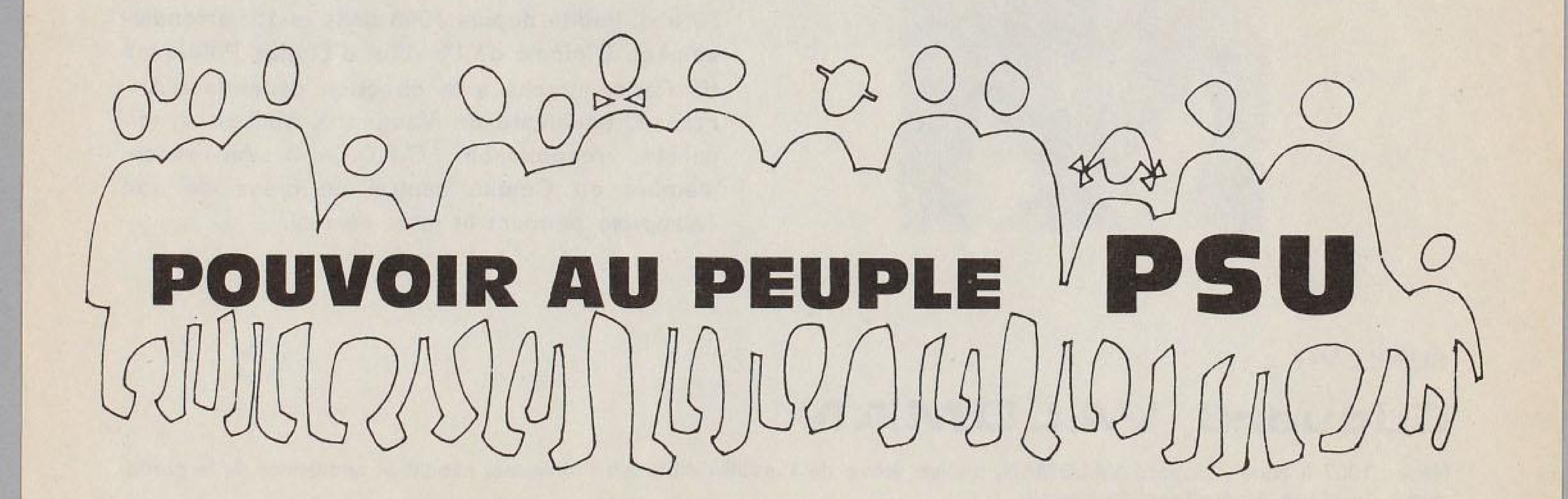
Sciences Po / fonds CEVIPOF

La crise de Mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : « Nous ne voulons plus de ce pouvoir, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit. Nous voulons une société nouvelle ».

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais la contestation et l'exigence demeurent. La lutte pour le socialisme continue. Elle sera victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du courant. Pour renforcer ce courant le P. S. U. propose :

- La gestion de l'économie par les travailleurs ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.
- Une université populaire reconstruite à partir des conquêtes étudiantes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, gestion commune avec les travailleurs.
- Une culture nouvelle fondée sur la participation critique des travailleurs.
- Une information libérée par une radio-télévision autonome et des moyens de presse gérés démocratiquement.
- Une politique internationale de lutte contre la domination de l'impérialisme américain, et solidaire des luttes révolutionnaires du Tiers-Monde.
- L'établissement de la démocratie directe : par les comités populaires dans les universités, les entreprises, les localités, et des institutions locales qui décolonisent la province.

Le P. S. U. a conscience que l'orientation qu'il présente est loin d'être acceptée aujourd'hui par l'unanimité du mouvement socialiste et ouvrier. Il est pourtant persuadé qu'elle est la seule qui puisse apporter une réponse aux aspirations profondes des travailleurs en lutte.




Vu le candidat

Imp. A.G. PARIS

Sciences Po / fonds CEVIPOF